



REFLECHIR DIEU DANS SA VIE

**Le Plan de Dieu
et
L'Examen de Conscience**

Una O'Connor IBVM
Brian Grogan s.j.

Supplément N. 32 * Septembre 1989

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S.Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Tel.: (6) 68 68 079

Editions Anglaise-Espagnole-Française
Directeur: JOSE REYES



"... Donc, pour la première fois peut-être de ma vie (moi qui suis supposé méditer tous les jours!), j'ai pris la lampe, et quittant la zone, claire en apparence, de mes occupations et de mes relations journalières, je suis descendu au plus intime de moi-même, dans l'abîme profond d'où je sens confusément qu'émane mon pouvoir d'action. Or, à mesure que je m'éloignais des évidences conventionnelles dont est superficiellement illuminée la vie sociale, je me suis rendu compte que je m'échappais à moi-même. A chaque marche descendue, un autre personnage se découvrait en moi, dont je ne pouvais plus dire le nom exact, et qui ne m'obéissait plus.

Et quand j'ai dû arrêter mon exploration, parce que le chemin manquait sous mes pas, il y avait à mes pieds un abîme sans fond d'où sortait, venant je ne sais d'où, le flot que j'ose bien appeler ma vie."

Teilhard de Chardin: Le Milieu Divin (IIe partie,2).

PROLOGUE

"Dieu n'existe pas", disent beaucoup aujourd'hui. Ou bien s'il existe, il n'était sûrement pas là, dans cet événement terrible qui s'est produit aujourd'hui.

Ce SUPPLEMENT A PROGRESSIO, avec Ignace de Loyola et tant d'autres de sa tradition spirituelle, répète inlassablement le contraire: "Dieu en toutes choses". Et pour le dire de façon intelligible, il propose une méthode classique: l'examen ignatien, sa pratique et son fondement théologico-spirituel.

Dans la spiritualité de la Communauté de Vie Chrétienne, il existe un point crucial: Les Trois Personnes Divines m'ont aimé aujourd'hui, Elles m'ont appelé et m'ont pardonné. Puisse ce Supplément (*) aider de nombreuses personnes dans leur pratique du discernement, les encourager ou les confirmer dans leur désir de suivre Jésus-Christ selon la tradition ignatienne, soit dans une communauté religieuse, soit dans une communauté laïque.

PROGRESSIO

(*) Initialement publié en Irlande par "Irish Messenger Publications", 37 Lower Leeson Street, Dublin 2; sous le titre: "Reflective living - God's Plan and the Examen".

SOMMAIRE

PROLOGUE	2
VIVRE DE FAÇON REFLECHIE	4
L'ATTIRANCE DU COEUR	9
REGARDER EN ARRIERE	12
LE PLAN DE DIEU	15
REFLECHIR AU PLAN	20
REFLECHIR DIEU	23
L'ESPRIT DU CHRIST JESUS	25
L'EXAMEN DE CONSCIENCE	29
1. Se mettre en présence de Dieu	30
2. Prière pour la lumière	31
3. Action de grâce	31
4. Révision de la journée	32
5. Expression de chagrin	34
6. Espoir pour le futur	35
RESUME	35

VIVRE DE FAÇON REFLECHIE

LE TRESOR EST A L'INTERIEUR

Votre vie vous semble peut-être très ordinaire, ennuyeuse, et sans beaucoup de sens: pourtant, elle comporte des dimensions profondes et cachées qui peuvent être explorées pour libérer votre vaste potentiel à faire le bien dans ce monde. Ce livret vous propose une série de directions pour vous aider à découvrir toujours plus la richesse de ce qui vous semble si ordinaire et sans intérêt. Pour adapter le titre d'un livre de spiritualité, paru récemment en Amérique Latine, vous pouvez apprendre à "puiser dans votre propre puits" - c'est-à-dire dans votre vie intérieure féconde - plutôt que chez quelqu'un d'autre. Le réservoir est là: apprenez à le mettre en perçe. Il y a en chacun de nous une capacité à grandir dans l'appréciation de la façon dont Dieu nous aime, de combien Il nous est proche - "plus près de moi que mon souffle, que mes mains ou mes pieds" - de tout ce que nous sommes pour Lui, de combien Il espère pour nous et de combien Il a besoin que nous le rejoignons dans Son plan pour le monde.

Le poète indien, R. Tagore, commence l'une de ses oeuvres par ces lignes: "Tu m'as fait sans fin". Chacun de nous est sans fin dans sa propre richesse car nous sommes enracinés en Dieu. Dans le monde à venir, cette richesse s'épanouira dans toute sa plénitude. Vous verrez votre rôle unique dans le projet des choses mises en place par Dieu, le sens complet qu'Il essayait de donner à chaque événement de votre vie. Tout ce qui vous a touché et façonné, jusqu'au moindre événement, se révélera dans sa totale signification. Vous verrez avec joie et étonnement comment chaque détail a contribué à l'achèvement de l'oeuvre d'art que vous êtes. Maintenant, vous pouvez déjà voir de quelle façon Dieu est à l'oeuvre dans tous les événements, même les mauvais, et les tourne à votre avantage; c'est pourquoi il est juste de lui "rendre grâce toujours et en tout lieu" (Prière Eucharistique).

VOS RELATIONS DIVINES

Selon le mot heureux de G. M. Hopkins, vous êtes le "diamant immortel" de Dieu. Car au-delà du niveau des relations qui donnent sens à votre vie de tous les jours, il y en a un plus profond, en partie caché, mais aussi, dans une certaine mesure, mis à jour. Il existe trois Personnes Divines qui vous aiment intensément et tout ce qui vous arrive fait partie de Leur dessein d'amour pour vous. Elles oeuvrent au travers de tous les événements ordinaires de votre vie, cependant, aucun événement n'est insignifiant, il est plein d'une signification et d'une intention divines. Ces Trois Personnes sont les Auteurs du drame cosmique que nous appelons histoire humaine et du drame personnel de votre vie. Vivre de façon réfléchie consiste à être attentif au sens des événements qui s'y déroulent. Mais pourquoi feriez-vous cela? Pas seulement pour trouver le sens des événements passés, bien que cela en vaille la peine et conduise à l'action de grâce; mais surtout pour voir où vous êtes conduits, quel appel vous est fait et quel rôle vous devez jouer pour le salut du monde.

DEVRIEZ-VOUS LIRE CE LIVRET?

Ce livret est pour vous si vous voulez relever le défi de St Paul de mener une vie digne de votre vocation (Eph 4,1). Il pourra aider les groupes et les individus, les laïcs et les religieux, les chrétiens de toutes traditions qui souhaitent donner un sens à leur vie et qui sont prêts à consacrer un peu de temps à la réflexion. Nous écrivons pour les gens occupés qui sentent peut-être que Dieu est loin de leur vie quotidienne, que les longs temps de prière ne sont pas pour eux ou qui ne savent pas quoi dire à Dieu. Beaucoup, aujourd'hui, sont conscients du fait que considérer leur vie spirituelle comme quelque chose à part du reste de leur vie est une erreur. La grâce est partout et tout est déjà sauvé! Rien n'arrive qui ne soit en dehors du souci de Dieu, c'est pourquoi St Paul dit "qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien" (Rom 8, 28).

Ainsi, ce livret est pour vous si vous vous sentez perplexe, intrigué ou déçu par les choses qui arrivent dans votre vie et qui vous obligent à vous demander: "Où tout cela me conduit-il?" Ce n'est pas que nous essayions d'expliquer le mystère de Dieu à l'oeuvre dans votre vie, mais plutôt de vivre de façon créative dans ce mystère, en avançant toujours "plus loin et plus profondément" comme C.S. Lewis le dit. A chaque instant, le mystère du plan de Dieu nous met au défi d'examiner où nous en sommes dans notre vie et de nous ajuster pour vivre en harmonie avec Dieu. C'est à ceux qui veulent relever un tel défi que nous nous adressons.

MES CHEMINS SERONT LEURS CHEMINS

Le contexte de la réflexion chrétienne telle que nous la proposons ici est trinitaire. Elle doit toujours se tourner vers le plan des Trois Personnes Divines qui nous prend tout entiers et dans lequel "nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Ac 17,28). Les Trois Personnes ont une façon privilégiée d'agir dans notre monde: par le baptême, nous sommes entraînés dans toute la magnificence de ce dessein divin, mais nous n'en savons rien. Plus nous grandissons, plus nous sommes supposés être conscients de qui Elles sont. Nous devrions essayer d'être présents à Leur appel infini et inlassable qui veut nous attirer hors de nos limites étroites vers Leur lumière, Leur vie et Leur amour infinis. Alors, nous pourrions vraiment nous consacrer à ce monde dans le besoin, tel qu'Elles le font.

Vous êtes invités à réfléchir sur votre propre vie, ses événements et non-événements, mais toujours dans un même contexte: celui de Leurs intentions et desseins, et pas seulement les vôtres. Vous êtes invités à être comme Marie, qui a conservé précieusement dans son coeur toutes les choses qui lui sont arrivées et les a méditées (Lc 2,19;51). Elle a réfléchi sur les événements de sa vie afin de devenir de plus en plus disponible à la volonté de Dieu. La réflexion, donc, est liée à l'action juste et à la réponse juste face au désir qu'Elles ont pour vous et qu'Elles vous font connaître chaque jour. Au point culminant de l'Evangile de St Jean, Jésus dit à ses disciples:

"Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jn 20,21). La réflexion est dynamique; elle nous aide à discerner la forme concrète de cet envoi ou de cette mission donnée à chacun d'entre nous.

La vraie réflexion chrétienne est une activité transformatrice. Elle change votre façon de voir, vos désirs et vos valeurs; vous n'êtes plus centrés sur vous-mêmes, mais sur le Christ. En d'autres termes, le chrétien est supposé ne pas réfléchir sur Dieu et le Christ, mais réfléchir le Christ lui-même. Jésus a parfaitement réfléchi les attitudes de Son Père et nous, qui sommes merveilleusement à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous pouvons, chacun, réfléchir un aspect unique de Dieu au monde. Nous le faisons en réfléchissant Dieu rendu visible en Christ. C'est l'oeuvre de toute une vie: c'est l'occupation centrale, unifiante et la plus digne d'intérêt de notre vie. Nous sommes appelés à nous conduire comme le Christ s'est conduit (cf. 1 Jn 2,6) et à jouer pleinement notre rôle dans l'achèvement du monde.

COMMENT LIRE CES PAGES

Certains thèmes majeurs se répètent tout au long de ces pages; lorsque vous trouvez quelque chose qui vous aide, restez dessus et revenez-y au lieu d'aller plus loin. Lisez en réfléchissant et buvez à petites gorgées! Eventuellement, surlignez une phrase qui vous parle; donnez-lui une place dans votre coeur. Regardez votre propre expérience à la lumière de ce qui est dit et demandez-vous: "Bon, est-ce vrai pour moi?" De cette façon, votre vie, si ordinaire et pourtant si riche, sera progressivement illuminée. Les Trois Personnes Divines s'occupent de vous tout le temps: Elles ne vous oublient pas. "Dieu prend soin de moi!" C'est une grande découverte. Cette façon de réfléchir ne porte pas ses fruits immédiatement: c'est l'oeuvre patiente de toute une vie. La croissance est progressive et souvent imperceptible au fur et à mesure que nous avançons; d'abord en ayant un peu le sens de l'engagement de Dieu dans notre vie, puis en remarquant que nous Le trouvons dans certaines choses; et enfin, de plus en plus dans tous les événements de notre vie. Heureusement, les progrès sont géométriques. Dans le dessein de

Dieu, tous les événements sont liés entre eux pour vous et, si vous en êtes conscients à n'importe quel moment, (par exemple, en voyant la valeur de la maladie) cela illumine beaucoup d'autres événements dans votre vie et dans celle des autres. L'objectif qui consiste à trouver Dieu en toutes choses s'accomplit lentement et presque sans que nous ne le remarquions.

Si le fait de réfléchir est un processus patient, c'est aussi quelque chose d'excitant, porteur de la joie de ceux qui, malgré tous les obstacles, ont découvert que quelqu'un de merveilleux les aime. L'exploration de cet amour, reçu et donné en une myriade de détails, de symboles et de gestes, devient la tâche heureuse de toute une vie. Dans son Autobiographie, St Ignace dit que Dieu s'est comporté avec lui comme un maître d'école envers un enfant. Nous sommes peut-être lents à apprendre, mais il y a, au fond de nous, une soif de connaître le Pourquoi des choses. "Veux-tu savoir ce que ton Seigneur a voulu dire ici?", dit le Seigneur à Julian de Norwich au XIVe siècle. "Sache-le bien, l'amour était ce qu'Il voulait dire!" C'est surtout ce que nous avons besoin de savoir et, plus nous le savons profondément, plus l'amour devient le sens de notre relation aux autres.

LA REFLEXION ET L'EXAMEN DE CONSCIENCE

L'acte de réfléchir, nous l'avons dit, peut être la tâche de toute une vie. Elle ne peut pas se limiter simplement à un court moment de la journée appelé traditionnellement "l'examen de conscience". Bien plus, celui-ci doit être le sommet de la réflexion de la journée. Toute tentative de miser de trop sur l'examen lui-même est vouée à l'échec! Les décisions de la journée doivent être discernées au fur et à mesure qu'elles se présentent. Cela peut supposer des rencontres, des discussions avec les autres et une étude personnelle des données comprises dans ces questions particulières. Tout ce travail fait partie du discernement chrétien puisqu'il se situe dans la recherche fondamentale de la volonté de Dieu en chaque situation. Nous devons toujours avoir Dieu devant les yeux, comme le dit la Lettre aux Hébreux de façon énigmatique: "fixant

nos yeux sur le chef de notre foi" (He 12,2). L'examen de conscience ne doit donc pas se résumer à un quart d'heure donné à Dieu dans une journée bien remplie passée loin de Lui, mais doit plutôt être un passage en revue, avec Dieu, d'une journée où je L'ai cherché dans tout ce qui est arrivé. Teilhard de Chardin divise la vie en deux catégories: les choses que j'entreprends (activités) et les choses que je subis (passivités). Ces catégories recouvrent tout et Dieu parle au travers d'elles deux; ainsi, le matériel pour ma réflexion est pratiquement infini. Le temps consacré à développer une habitude à la réflexion est récompensé par une croissance en sagesse; nous devenons des personnes plus stables qui peuvent trouver leur chemin avec une plus grande sécurité. Nous faisons plus de choses avec moins d'efforts, nous faisons ce qui plaît le plus à Dieu et nous servons mieux le monde qu'Il aime.

Nous allons maintenant mettre en relief deux modes de croissance dans la vie réfléchie: le premier est celui d'être attentif à l'attirance du coeur; l'autre est de regarder un aspect ou segment de notre passé. Tous deux peuvent nous aider à entrer en contact avec la musique silencieuse qu'est l'action de Dieu dans notre vie.

L'ATTIRANCE DU COEUR

Dieu nous attire à Lui et à Son plan dans tous les événements de notre vie. Mais Il n'a qu'un seul plan majeur qui englobe tous les événements, bons et mauvais. Cette idée "d'attirer" est forte dans l'évangile de St Jean; Jésus dit qu'Il achèvera le plan du Père en étant élevé et en attirant tous les hommes à Lui (12,2). Auparavant, Il parle de l'oeuvre du Père dans le monde en termes "d'attirer": "Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (6,44). Ainsi, l'oeuvre du Père et du Fils est celle de nous attirer à Eux. Ce serait étrange si nous ne faisons pas l'expérience de cette attirance dans notre coeur. En fait, nous pouvons nous y rendre de plus en plus attentifs et, par là, apprendre à y coopérer et à vivre avec, afin que notre mélodie fragmentée s'harmonise de plus en plus avec la symphonie cosmique de Dieu.

"JE ME SENS ATTIRE VERS..."

A quoi cette "attirance" ressemble-t-elle? Nous faisons l'expérience d'être attirés par une chose plutôt que par une autre. Quelques exemples: vous lisez ce livret parce qu'il vous a attirés. Peut-être cherchiez-vous Dieu ou quelque chose qui donne plus de sens à votre vie? Vous avez pris ce livret dans l'espoir d'y trouver une aide. Si vous avez été jusque là, vous avez ressenti un encouragement et de la joie car vous avez trouvé quelque chose. C'est un exemple de l'attirance de votre cœur vers Dieu et vous pouvez vous en rendre compte. Ou bien encore, nous nous sentons attirés par la vie de Mère Teresa de Calcutta et nous sommes révoltés par la tyrannie du gouvernement d'Afrique du Sud. Nous ressentons de la paix, de la joie, ou du courage, liés à une façon d'agir particulière; c'est le cas, par exemple, lorsque nous pensons à donner de notre temps aux autres. Nous pouvons aussi avoir une impression d'ennui et de mécontentement si nous ne nous occupons que de nous-mêmes, par exemple, dans un moment où nous avons beaucoup ou quand nous avons acheté des choses que nous ne voulions pas. Ailleurs, mais à un niveau plus subtil, une personne peut ressentir une joie discrète en consacrant régulièrement du temps à la prière, même si celle-ci semble sèche. Si elle ne vivait pas ce moment, elle éprouverait un sentiment de vide et de mécontentement. "Je me sens mal quand je prie et pire quand je ne prie pas". L'attirance de Dieu est là et, cependant, il est facile de passer à côté. Il se peut que les gens aient peur ou se sentent vulnérables en prenant, seuls, position pour la justice ou l'honnêteté. Cependant, s'ils écoutent leur cœur, ils éprouvent une impression de justesse et de paix. C'est encore l'expérience en eux de l'attirance de Dieu.

Plus nous prenons conscience de l'attirance des Trois Personnes, plus nous sommes attentifs à d'autres attractions qui, avant, nous semblaient tout à fait innocentes, mais qui, maintenant, s'avèrent être des forces opposées dans notre cœur, lequel apparaît comme un fatras de désirs: certains sont bons, d'autres ne sont pas de Dieu. Tamiser ou discerner ces désirs est chose difficile. Ce

qui nous aide le mieux est, peut-être, de noter vers quelle direction ce désir nous conduit. Si je la suis, me rapprochera-t-il de Dieu et des choses de Dieu ou bien affaiblira-t-il ma relation avec Lui en me renfermant sur moi-même, dans l'obscurité, l'aliénation, l'agitation, la perte de la confiance et de la paix intérieure? Là, nous avons besoin de prier les Trois Personnes pour que la sagesse comprenne le fil doré de Leur attirance et pour laisser tomber la chaîne bruyante qui nous entraînerait dans une spirale descendante, loin de l'amour de Dieu et de ceux qui nous entourent.

SE LAISSER FAIRE

C'est Platon qui emploie la métaphore du fil doré et de la chaîne bruyante. La chaîne peut être une fixation de base qui nous a remorqués toute une partie de notre vie. Puis, épuisés, nous la laissons tomber et sommes soulagés de l'illusion qui nous faisait croire que nous devions être les auteurs de notre salut. Il se peut que j'aie vécu en croyant que, pour être aimé de Dieu et des autres, j'avais besoin d'être parfait, utile, différent, intelligent, fort, heureux, que je devais réussir, et faire toujours mon devoir. Toute fixation de ce genre est une chaîne bruyante. Le fil doré est la musique douce et infinie de Dieu qui nous dit qu'Il nous aime avant tout et que, par conséquent, nous sommes aimables. Il nous dit qu'on peut Lui faire complètement confiance parce qu'Il est Dieu et que, finalement, tout ira bien, non pas à cause de nos efforts, mais parce que c'est en Son pouvoir et que telle est Sa volonté. Progresser dans la relation à Dieu suppose qu'on abandonne toutes nos illusions et nos fixations pour accéder à son invitation et à ses promesses, Lui qui est pur amour et bonté.

"J'ATTIRERAI TOUS LES HOMMES"

L'oeuvre de Dieu dans notre monde n'est pas une attirance sélective: elle est pour nous tous puisque nous sommes tous bien-aimés, bien que la plupart ne le sache pas. Il me faut donc être sensible, non seulement à l'attirance de Dieu dans ma propre vie, mais aussi dans les groupes auxquels j'appartiens: famille, club, paroisse,

voisinage, travail, communauté religieuse ou autres. Il est facile à tout un groupe de passer à côté de l'existence des Trois Personnes Divines si celui-ci est tourné vers lui-même plutôt que vers le bien de la plus grande communauté, en particulier celle des démunis et des sans-voix. Les groupes, comme les individus, souffrent de leur parti-pris, et leur histoire est à la fois péché et grâce. Il importe de trouver des stratégies en vue d'une réflexion commune sur le sens et le rôle du groupe, à la lumière des desseins divins. Ceux-ci supposent que l'on tende à être une communauté toujours plus grande et, comme le Bon Samaritain, que l'on réponde aux besoins des plus malheureux, par un amour sensé. La prise de position de tout groupe de chrétiens doit montrer un équilibre entre le souci personnel et le souci des autres, précisément parce que c'est ainsi que les Trois Personnes Divines agissent. Souvent, dans un groupe, seules une ou deux personnes ont le sens de ce souci plus grand et leur tâche douloureuse devient alors d'y conduire les autres. A ce moment, le désespoir survient très vite mais elles doivent savoir que leurs efforts sont puissamment soutenus par ceux de Dieu. En effet, celui-ci attire le coeur des membres du groupe et provoque des situations pour les faire sortir de leur passivité et de leur médiocrité et pour qu'ils donnent une réponse attentive aux besoins du monde. C'est ici qu'est requis le juste équilibre entre engagement énergique et patience. Nous sommes supposés travailler sans relâche contre le mal dans le monde, mais il ne nous est pas promis de réussir rapidement. Beaucoup sont ceux qui travaillent au bien sans jamais voir leur action récompensée. Le mal du système les submerge, tel que nous le constatons aujourd'hui dans les luttes pour la liberté. Pourquoi, alors, continuer? Parce que Dieu lui-même continue et qu'Il consacre tout son temps à supprimer les effets du mal dans le monde. Nous devons croire que rien de ce qui est fait par amour n'est jamais perdu mais est riche d'une qualité éternelle ou d'une semence qui, à la fin, portera son fruit.

REGARDER EN ARRIERE

L'invitation de Jésus à Ses Disciples de "venir à l'écart" (Mc 6,31) montre combien il respecte et apprécie

les moments de réflexion. Il a jugé essentiel que ses disciples, comme Lui, prennent du temps pour Dieu, s'ils voulaient donner un sens et une profondeur à leur vie mouvementée. Lui-même eut une vie très occupée; plus tard, Il devait dire à ses disciples de s'affairer à "enseigner les nations". Ainsi, la chose la plus nécessaire serait de consacrer du temps à réfléchir sur les événements, et, en étant attentifs à la façon dont Dieu avait agi dans le passé, ils seraient sûrement plus aptes à voir la route à suivre.

Il est fréquent, au fur et à mesure que les événements se succèdent dans notre vie, que nous n'en voyions pas le sens. Nous croyons que Dieu est à l'oeuvre en eux, mais nous vivons à travers eux par la foi: nous croyons sans voir. Par la suite, quand ils ont eu lieu, nous entrevoyons quelque chose de leur sens divin: la main de Dieu se fait plus visible. Ce regard en arrière peut être un aspect central de notre vie réfléchie, car notre passé est plein de signification divine.

"LE CHRIST SE MANIFESTE DANS LE SOUVENIR"

C'est le titre d'un sermon de Newman. La présence de Dieu, dit-il, ne se discerne pas au moment où elle se manifeste à nous, mais après, si nous regardons ce qui s'est passé, nous pouvons la voir. Dans l'Ecriture, toute une variété d'exemples illustrent ce point. Les disciples sur la route d'Emmaüs avaient manqué la présence de Dieu dans la Passion mais ils la virent lorsque Jésus parla avec eux. Ou encore, Jésus lave les pieds de Pierre et dit: "Ce que je fais, tu ne le sais pas à présent; par la suite tu comprendras" (Jn 13,7). Jacob, après son rêve, dit: "En vérité, le Seigneur est en ce lieu et je ne le savais pas!" (Gn 28,16). Plus tard, quand il semble avoir perdu Joseph, puis Simeon et enfin Benjamin, il se lamente: "C'est sur moi que tout cela retombe!" (Gn 42,36). Ainsi, dans un sens, ces événements étaient l'oeuvre du mal, pourtant le Seigneur y était présent de façon mystérieuse et cachée, comme il le découvrit plus tard. Son fils, Joseph, résume l'épisode par ces mots: "C'est pour préserver vos vies que Dieu m'a envoyé en avant de vous... ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, c'est Dieu" (Gn 45,5).

EXPERIENCE ET SIGNIFICATION

Ainsi, nous pouvons chercher Dieu dans le temps et la mémoire et comprendre de plus en plus sa façon d'agir avec nous, ainsi que les grâces qui composent le tissage divin de notre vie. Au lieu de voir la vie comme une succession de "purs faits" dus au hasard, nous développons un "sens de Dieu". Ce que nous pensions être auparavant de la chance ou de simples coïncidences, nous l'interprétons maintenant, avec raison, comme l'amour sensible mais sérieux des Trois Personnes Divines façonnant notre vie avec art et talent, afin de mener à bien leur objectif au-delà de tous nos espoirs et de nos rêves. Comprendre Leur oeuvre en nous est faire l'expérience de la vraie joie. Cela nous permet de quitter cette attitude de calme désespoir dans lequel, comme le remarque Thoreau, nous vivons presque tous.

DU PASSE AU FUTUR

Regarder en arrière et se souvenir est une grâce car nous reconnaissons ainsi de quelle façon le Christ était présent et cela nous conduit à l'étonnement, la reconnaissance et la louange. Et à davantage encore. Le passé, s'il est bien compris et accepté, donne une orientation au futur. Nous gagnons une certaine confiance et nous pouvons aller de l'avant avec la ferme sécurité que Dieu ne nous fera pas défaut et qu'Il mettra de l'ordre dans ce qui nous paraît cahotique. "Il y a si longtemps que ta puissance m'a béni, je suis sûr qu'elle me conduira encore" (Newman). Ce n'est pas que nous voyions le Pourquoi de chaque événement et de chaque détail du passé, mais nous en voyons suffisamment pour savoir que Dieu prend soin de nous et nous conduit "avec des liens d'amour" (Os 11,4). Cela nous permet de mettre notre coeur dans une attitude d'abandon plein d'amour, alors que nous avançons dans une obscurité qui est l'obscurité de Dieu.

Un jeune prêtre zélé apporta l'Eucharistie à une pauvre femme qui vivait dans un taudis. Il n'y avait pas d'ornements, pas de cierges, rien que la misère noire. Une

question lui vint soudain à l'esprit: "est-ce que j'ai raison de faire cela?" Il aurait pu le faire, partir et oublier l'incident. Au contraire, il y réfléchit et vit lentement le péché de son attitude et ce que le Christ lui enseignait au travers de cet événement.

Nous nous faisons souvent tirer l'oreille pour regarder certains aspects du passé. Nous avons peur de ce que nous allons y trouver. D'amères relations, des années vides, le péché, les échecs: tout cela peut nous opprimer. Mais "la grâce est partout", tel que l'affirme Bernanos dans les dernières lignes de son livre "Journal d'un Curé de Campagne". Jésus est sur le Calvaire et les pécheurs trouveront la trace de Ses pas sur le sol de l'enfer. En Le suivant, ils parviendront au salut et à la joie.

LE PLAN DE DIEU

"IL Y A QUELQU'UN?"

Voyons maintenant la façon d'entrer en contact avec l'expérience passée et présente et sa signification pleine de richesse. Car c'est Dieu qui dispose tout dans notre vie et c'est Lui qui nous offre cette myriade d'expériences. Nous vivons dans ce que Chardin appelle "le milieu divin". Nous sommes enveloppés des desseins divins. Nous sommes les objets d'une conspiration d'amour infiniment sage. Mais ce n'est pas si évident et nous avons besoin de temps pour explorer la pensée de Dieu, le plan bienveillant de Dieu réalisé en Christ. (cf. Eph. 1,9)

Il y a quelque temps, un retraitant disait: "Il y a quelque chose de profondément terrifiant dans le fait d'être ici!" Ce sens du chaos est un des thèmes de la philosophie moderne: le monde ressemble à un grand chantier dans lequel chacun travaille mais les plans ont été perdus et l'architecte semble avoir disparu. Les nouvelles télévisées renforcent chaque soir ce sentiment. Une autre vision du monde ne peut se baser que sur la compréhension des Architectes qui travaillent inlassablement à mener à bien notre monde et Qui, avec un respect infini, attirent chacun de nous à jouer son rôle pour le reconstruire.

"LA SAGESSE INFINIE" (Eph. 3,10)

L'exemple le plus succinct du plan de Dieu est en Ephésiens 1, 3-14. St Paul y regroupe tout mais, bien sûr, tout au long de ses lettres, il explore et commente ce qu'il appelle le "mystère" ou plan de Dieu tel que le Christ le révèle. Vous êtes invités à lire ce passage, à le savourer lentement, à l'admirer et à être reconnaissants. Comme pour la grande musique, l'appréciation vient doucement mais profondément. Remarquer deux choses dans le texte: combien de fois le Christ est mentionné et combien de fois le mot "tout" est employé.

Le mot "plan" ne peut pas exprimer pleinement ce qu'il représente: "plan" signifie ici "desseins d'amour", "rêves", "vision". Quand un homme tombe profondément et irrévocablement amoureux, ses intentions sont bonnes envers celle qu'il aime. Il rêve du meilleur pour elle, sa joie est son premier souci. Il fera tout ce qu'il peut pour lui donner ce qu'il y a de mieux. Si elle ne sait pas l'apprécier, qu'elle le montre ou non, cela ne l'empêchera pas de l'aimer et de la conduire à ce qui est véritablement bon. C'est aussi vrai pour la Trinité et nous-mêmes. Elle est l'Amante et nous sommes ses filles et fils bien-aimés. Son plan, riche de délicatesse, compassion et inventivité, doit satisfaire les désirs les plus profonds de l'homme: la joie, l'amitié et la paix.

Nous ne ferons ici que quelques remarques sur les aspects essentiels de ce plan, vous laissant, lecteur, réfléchir davantage, en un émerveillement paisible, aux intentions de Dieu pour vous et pour le monde.

1. "JE SAIS LES DESSEINS QUE JE FORME POUR VOUS" (Jer. 29,11)

Ainsi, le plan existe. C'est un plan mondial, un plan cosmique qui dépasse et englobe tous les plans humains. St Paul l'appelle "un plan pour la plénitude des temps". L'histoire humaine est la somme d'une myriade de plans d'hommes et de femmes, si souvent égoïstes et vivant

dans des conflits, désastreux dans leurs conséquences, par exemple la seconde guerre mondiale et l'exploitation du Tiers-Monde par le Premier. Mais dans et au-delà de ces plans, réside le plan divin qui oeuvre pour le bien de tout le genre humain; il n'est aux dépens de personne, et c'est l'unique plan qui peut rendre tous les hommes heureux: "une joie éternelle" (Is 61,7) est son but. Au-delà de l'ordre mondial que les politiciens de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud cherchent à imposer dans les affaires humaines, il y a un ordre divin. Ceci, dit St Paul, est entré en action avec la venue du Fils de Dieu dans notre monde, accomplissant, contre toute attente, la promesse: "Car je sais, moi, les desseins que je forme pour vous - oracle du Seigneur - desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance" (Jer. 29,11).

2. LA NOUVELLE EST BONNE!

La révélation du plan était, et est encore, une bonne nouvelle pour les hommes. Ce qui enthousiasmait tant St Paul et les premiers chrétiens était le fait que la spirale descendante de l'histoire humaine dans le chaos, le vide et la mort, fût complètement renversée par la résurrection de Jésus. Contre toute apparence, l'espoir est maintenant justifié, non pas seulement pour quelques-uns qu'on pourrait mettre dans la catégorie des "bons" mais pour tous ceux de la catégorie des sans-recours, des perdus, morts ou pécheurs. Tous, même les plus malheureux ou méprisés, sont inclus.

La nouvelle était bonne au 1er siècle après J-C. Mais notre monde du XXe siècle est le même que celui des premiers chrétiens. Laissée en nos mains, la situation de notre monde est sans espoir, futile, chaotique; la misère s'entasse sur la misère et il n'y a pas moyen de sortir du dilemme humain; les progrès soutenus sont impossibles. Pourtant, c'est le monde dont les Trois Personnes Divines ont un soin infini: Elles ne désespèrent pas de nous. Récemment, des graffiti disaient: "Dieu est vivant et bien vivant, Il travaille à un projet moins ambitieux". Or, Il n'est pas moins ambitieux qu'Il ne l'a été, car Il ne

change pas. Il travaille fermement et sereinement; il n'y a pas de changement de plan. Cela doit nous encourager et nous guider sur notre route. Ce qui Lui donne le plus de joie, c'est que nous comprenions de plus en plus pleinement ce plan bienveillant réalisé en Christ pour nous. En comprendre une petite partie est un grand privilège que nous désirons, ensuite, partager à tous nos frères et soeurs, afin que notre joie soit leur joie.

3. NOTRE ULTIME COMMUNAUTE D'AMOUR

Le coeur du plan est le désir des Trois Personnes Divines de former une communauté d'amour dans laquelle, Elles et nous soyons unis dans la joie. L'image dominante du Nouveau Testament est celle du banquet final où hôtes et invités sont rassemblés dans une joie et une amitié mutuelles. Ce que les dirigeants du monde essaient d'obtenir aux Nations-Unies n'est qu'une faible image de ce qu'Elles ont en tête. Les implications de cette intention divine pour nous tous sont radicales. Nous sommes créés, non pas pour nous détruire mutuellement, ni nous dominer, nous opprimer, ou nous exploiter. Ce que Dieu désire, et accomplira, n'est pas "une fable, pleine de bruit et de fureur, ne signifiant rien" (Shakespeare), mais une symphonie de joie résonnant dans tout l'univers. Nous, qui avons travaillé sous la loi des larmes, nous nous réjouissons (cf. Lc 6,21) et non pas aux dépens des autres. La joie cosmique nous englobera tous ensemble: la joie sans fin sera sur la face de tous les hommes.

4. CE QUE DIEU PENSE DE NOUS

Le plan révèle clairement ce que Dieu pense de l'homme. Nous faisons tous l'objet d'un choix, d'une bénédiction et d'une préoccupation divine. Il se peut que nous n'ayons pas une grande considération pour nous-mêmes. D'autres peuvent nous faire sentir que nous ne sommes pas importants dans le déroulement des événements. Rien de grand ne semble nous arriver. Nous passons notre temps à exister et nous n'arrivons à rien dans les affaires du monde. Pourtant, nous sommes choisis. Le coeur de Dieu est centré sur nous et la richesse infinie de Sa grâce nous

est donnée par le Christ. A Ses yeux, nous sommes vraiment très importants. Nous sommes totalement aimés, depuis le commencement, d'un amour inconditionnel qui existe avant que nous ne nous soyons bons et qui dure quand nous ne le sommes pas. Cet amour oeuvre en nous et dans le monde. Son action est transformatrice. Il n'est pas découragé par notre manque de réponse bien qu'il n'attende qu'elle. Il n'est pas anxieux ou inquiet mais suffisamment sage et puissant pour mener son grand projet au-delà de nos espoirs et de nos rêves. Il oeuvre fermement et ses ressources sont infinies. Il nous respecte et permet à notre liberté humaine d'exercer ses choix, bons ou mauvais. Cependant, il agit pour défaire le mal que nous faisons et en tirer du bon. Nous pouvons voir dans la vie de St Pierre, de St Paul et de St Augustin combien Dieu sait s'y prendre pour transformer le péché en amour repentant. Tout, même ce qui est le plus loin du sacré, est appelé à être transformé par la main de Dieu qui nous sauve et ainsi, jouer son rôle dans notre rédemption.

5. UN PLAN EFFICACE

Quelles sont les chances de réussite de ce plan? D'un point de vue humain, les forces fragiles opérant pour le bien dans un monde où règne le mal semblent, hélas, dépassées par les forces bien ordonnées des ténèbres. Les structures d'oppression injustes et tyranniques semblent ne pas bouger. Et pourtant, le plan est encouragé par des ressources infinies car les Trois Personnes Divines s'y sont complètement investies. Ce faisant, Elles essaient de nous encourager à mettre de côté nos peurs et à nous engager avec Elles dans l'oeuvre de transformation de notre monde, pour aboutir à cette ultime communauté d'amour. Nous oublions facilement qu'Elles sont le "Dieu éternel et tout-puissant" (Prière Eucharistique). Elles ne peuvent échouer. St Paul le savait et demandait: "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" (Rom 8, 31-39). Toutes Trois jouent bien leur rôle: le Père a formé le plan; le Fils y est l'acteur principal; et le Saint-Esprit est responsable envers le Père et le Fils et n'échouera pas.

Puisque c'est Dieu qui crée tout, rien n'est en

dehors de son contrôle, rien ne lui apparaît comme une surprise ou un choc, rien n'est imprévu. Tout ce qui arrive est permis, même si Dieu ne le souhaitait pas. Dieu peut se servir du plus grand mal et en tirer du bon, comme dans le cas de la mort de son Fils. Les deux obstacles principaux au dessein de Dieu pour réaliser une communauté universelle d'amour sont le péché et la mort. Ils ne font pas partie de l'oeuvre de Dieu mais Son plan doit en tenir compte. Dans la mort et la résurrection de Jésus, le péché et la mort sont tous deux vaincus.

6. UN SEUL PLAN

Nous pensons, à tort, que Dieu ne s'intéresse qu'au "côté spirituel" de notre vie; et non pas à la nourriture, aux voitures, aux hypothèques et aux prix. Mais Dieu n'a qu'un seul plan. Quelle que soit la grandeur du monde, Son plan englobe tous les événements, les personnes, les lieux et les objets. Dieu a un objectif et Il s'y tient fermement en utilisant toutes choses pour notre bien. Il donne au genre humain un désir tenace de Lui: rien d'autre ne Le contentera. Nous sommes toujours les images de Dieu et, comme St Augustin l'a exprimé, le coeur humain ne peut trouver son repos qu'en Lui. Chaque détail de la création est sacré. Toutes les choses doivent être utilisées dans la mesure où elles nous aident et peuvent nous mettre en harmonie avec le plan. Dieu nous attend en toutes choses. Bien plus, Il vient au-devant de nous, nous montrant comment avancer en les utilisant ou en les évitant. Notre monde est plein de Dieu.

REFLECHIR AU PLAN

Il est utile de réfléchir au plan de Dieu, à la lumière des trois dons divins qui sont la foi, l'espoir et l'amour. Ceux-ci font également partie du plan et nous permettent de sortir de la situation où nous sommes qui nous semble impossible. Dans la mesure où ces trois vertus sont solides en nous, nous sommes proches de la pensée des Trois Personnes Divines, de Leur énergie et de Leur coeur. La foi est la réponse divine à la réalité de notre intelligence assombrie. Elle nous permet de voir clairement la

vision trinitaire qui nous concerne et notre rôle dans le monde. Par la foi, nous voyons les choses avec les yeux des Trois Personnes Divines, nous acceptons ce qu'Elles nous disent et nous le comprenons. L'espoir est le contre-poids divin à cette peur et à ce désespoir qui, si souvent, paralysent jusqu'à nos entreprises bien conçues. L'espoir nous permet de dire: "Je le peux. Je peux faire ce que je suis appelé à faire grâce à Leur puissance". Le don d'amour renforce notre volonté affaiblie et insubordonnée, il nous permet d'aimer vraiment et fermement, comme Dieu.

LA FOI

Si Dieu a une telle estime de l'homme, s'Il est tant attentionné envers nous, il doit en être de même pour moi, quelle que soit la façon dont Il m'invite à jouer mon rôle et à utiliser mes talents. Il est totalement investi dans son plan et dans son rêve, et je dois l'être aussi. C'est le vrai fondement pour toute réflexion sur la façon de s'engager au service des hommes, au niveau de la justice, de la répartition des biens, etc. Je dois, par une méditation priante, apprendre à avoir, à l'égard du monde, les mêmes sentiments que Dieu et à le voir comme Il le voit. Mon engagement dans le monde doit être en harmonie avec le Sien. Une spiritualité égocentrique qui, consciemment ou non, refuse de se soucier de l'appel du monde n'a pas place dans la vie d'un chrétien. Ce que dit, au tout début, la constitution pastorale du Concile Vatican II sur "L'Eglise dans le monde de ce temps" doit être central dans notre réflexion et doit sonner juste dans notre vie:

"Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ" (Gaudium et Spes 1).

Ni une spiritualité égocentrique et individualiste, ni un activisme purement séculaire ne font l'affaire, car tous deux travaillent au bien du monde, mais sans l'enrichissement de la perspective de Dieu. Les activistes sociaux procèdent avec leur propre lumière, mais elle ne suffit pas à rompre l'obscurité. Seul Dieu peut nous montrer les choses telles qu'elles sont: les profondeurs du

péché et notre tendance au mal, mais aussi les possibilités infinies en chacun de nous. Le sens de notre vie est défini par Dieu seul, puisqu'Il nous a créés. Notre destin est celui dont rêve Dieu pour nous, et c'est par une réflexion pleine de foi sur le plan de Dieu que nous parvenons à la vérité des choses et que nous pouvons agir de façon juste dans notre monde pour la cause de la justice, de l'égalité et de la paix.

L'ESPOIR

Allié à la vision divine, la foi, il nous est donné l'énergie divine, l'espoir. Nous ne pouvons porter les fardeaux du monde que si notre espoir est assez grand. Les raisons de désespérer sont éloquentes et notre peur de nous engager bien ancrée. Prendre position contre l'injustice fait peur et ceux qui le font en paient souvent le prix. Les chrétiens individualistes ont un espoir trop limité. Ils cherchent leur propre salut mais peuvent être passifs, désespérés ou même condamner ceux qui, pour changer la face de la terre, essaient de "s'y mettre". L'énergie et le dynamisme des réformateurs séculiers ne suffit pas à faire face à la situation, et se termine ainsi en frustration et amertume. Mais l'espoir chrétien est enraciné en Dieu plutôt qu'en ses propres capacités; sa source est le Dieu éternel et tout-puissant.

Le plan de Dieu n'est pas un rêve vide; il est déjà bien en route. Il est visible dans l'Eglise qui est le début de cette ultime communauté de Dieu et de Son peuple réunis ensemble dans la joie et la réconciliation, partageant une seule vision, un seul espoir et un seul amour. L'Eglise est "une école pour ceux qui font l'Histoire" (Puebla, 1979). Si nous nous centrons sur nous-mêmes, la tâche nous semblera, avec raison, au-delà de notre pouvoir. Si, d'un autre côté, nous nous centrons sur les Trois Personnes Divines qui font l'Histoire, nous accédons à un espoir illimité et nous ne perdons pas courage devant les obstacles et les chamboulements.

L'AMOUR

Grâce au don d'amour qui nous est fait avec tant

de largesse -car nous avons l'Esprit Saint qui est Amour-, notre amour limité et égoïste se tourne vers l'extérieur pour embrasser le monde entier comme le font les Trois Personnes Divines. Nous pouvons désormais aimer comme Elles et toutes les qualités de l'amour données en 1 Cor 13, 4-7 doivent être la couleur et la texture du nôtre. Il y a, alors, un seul critère pour juger la valeur réelle de toute activité humaine, que ce soit celle des nations ou des super-puissances, des voisins et des collègues de travail, des groupes ou des individus: cette action favorise-t-elle l'ultime communauté d'amour que Dieu a en tête? Contribue-t-elle à l'amélioration des relations humaines ou bien est-elle source de division, allant à l'encontre de l'oeuvre de Dieu? Est-elle fondamentalement égoïste ou tient-elle compte, autant que possible, des besoins des autres?

A un niveau personnel, est-ce que "je vis dans l'amour en présence de Dieu"? (cf. Eph 1,4). Cela veut dire vivre en étant conscient de combien Dieu m'aime et de la façon dont il m'est toujours et intimement présent, car je reste sans cesse sous l'influence de Son amour. De mon côté, cela veut dire faire tout ce que je fais dans un esprit d'amour reconnaissant.

La Trinité oeuvre dans notre monde par pur amour, un amour qui est entravé par la dureté de notre coeur et par notre insubordination. Elle oeuvre avec un amour qui ne s'arrête pas à tout le mal qu'il trouve sur son chemin, ni au gâchis où à la destruction de tant de choses bonnes et précieuses dans notre monde. Son amour est un amour sage qui est fort dans la souffrance, qui met fin au mal, non pas en éliminant ses adeptes, mais en les englobant de ses bras étendus sur la croix. C'est "l'amour qui déplace le soleil et les autres étoiles" comme le dit Dante, et conduit les rêves de Dieu et les désirs les plus profonds de notre coeur à un accomplissement joyeux.

REFLECHIR DIEU

Précédemment, nous avons fait allusion au fait que la réflexion chrétienne va au-delà de la réflexion sur

une autre personne ou sur le plan de Dieu pour nous, même si cela en fait partie. La réflexion à laquelle le Nouveau Testament nous appelle est transformatrice et dynamique. Elle implique qu'on réfléchisse le Christ Jésus Lui-même, revêtant Sa façon de penser et Ses valeurs, se conduisant comme Il s'est conduit. (cf 1 Jn 2,6).

Comme ce serait merveilleux de travailler avec des gens dont le coeur serait centré sur le bien des autres; qui verraient comment les choses doivent être dans le monde; qui seraient contents de vivre un style de vie simple, et qui seraient prêts, à n'importe quel prix, à faire ce qu'il y a à faire, selon leur dons et talents; des gens dont les yeux seraient toujours sur Dieu et sur ce qu'Il veut que nous fassions. Ce serait une joie d'être considérés dignes d'appartenir à un tel groupe, même si ses exigences en étaient grandes. Or, c'est ce à quoi toute communauté chrétienne est appelée car c'est ainsi qu'a vécu Jésus. Nous devons Le réfléchir, Lui et Ses attitudes de coeur et d'esprit, et le vivre en actes. "Il a passé en faisant le bien" (Ac 10,38): nous devons en faire de même.

LETTRE ET MIROIR

St Paul fait remarquer l'importance, pour le chrétien, de devenir "une créature nouvelle" (Gal 6,15). "Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle: l'être ancien a disparu, un être nouveau est là." (2 Cor 5,17). Il utilise la métaphore de la lettre et du miroir pour illustrer le fait que nous devons réfléchir le Christ Lui-même. Une lettre révèle l'esprit et le coeur de son auteur. Nous sommes, dit St Paul, les lettres du Christ et nous devons révéler au monde, lorsque celui-ci nous lit, l'esprit et le coeur du Christ (2 Cor 3,3). La métaphore du miroir dit la même chose (2 Cor 3,18) car Jésus a parfaitement réfléchi le Père. Il a parfaitement révélé au monde l'esprit de Son Père. Il a pu dire à Philippe "Qui m'a vu a vu le Père" (Jn 14,9). Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et c'est pour nous l'oeuvre de toute une vie que de réfléchir Dieu au monde. C'est l'occupation centrale, unifiante et la plus digne d'intérêt de notre vie.

QUE LISENT-ILS?

Il est alarmant de se demander: "Lorsque les gens me 'lisent', lisent-ils Dieu?" C'est-à-dire: "Comprennent-ils qui est Dieu en me voyant et en m'entendant? Suis-je le témoin de l'amour inconditionnel, du vrai pardon, de la compassion et de l'espoir? Ont-ils le sentiment que je suis de leur côté, que j'ai souci d'eux, qu'ils m'intéressent, que je les accepte et que je serais prêt à tout faire pour leur bien?" Je suis un miroir: face à moi, je me reflèterai. Face aux autres, je les reflèterai eux et leurs valeurs. Mais face au Christ, je reflèterai Ses valeurs et, ainsi, Dieu au monde. "Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit" (2 Cor 3, 18). Cette clarté apporte la lumière à un monde obscurci dans lequel nous sommes supposés briller comme des étoiles, aidant ceux qui vivent "dans les ténèbres et l'ombre de la mort"(Lc 1,79).

L'ESPRIT DU CHRIST JESUS

"Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus" (Phil 2,5). Quel est l'esprit du Christ Jésus? Qu'essayons-nous de remarquer en Le voyant agir dans les Evangiles et quand nous Le contemplons dans la prière? Quel est le secret intérieur de Sa vie qui donne sens à tout ce qu'Il vit et souffre?

Pour Jésus, le secret réside dans le fait que Son coeur est centré sur une autre personne, Son Père. Il est totalement dans l'amour et est au coeur du sujet. Pour Lui, le Père est tout simplement ce qu'il y a de mieux; il n'y a pas d'adversaires, pas de rivaux. Le Père est la personne la plus importante de Sa vie et puisqu'Il est si bon, être en harmonie avec Ses plans est la seule chose qui compte. Ce qui est important est de Lui plaire, plus que de plaire aux Pharisiens, ou à Pierre ou à Marie, ou à Lui-même. Plaire au Père est plus urgent pour Jésus que de tenir à la vie. L'attitude déterminée de Sa vie se résume en ces sept mots: "Je fais toujours ce qui lui plaît". (Jn 8,29).

LA GLOIRE

Jésus fait souvent référence à la "gloire" de Son Père. Cela signifie "importance", "grandeur", "magnificence", les attributs donnés à un quelqu'un de grand. Par sa soumission totale au Père, Jésus montre combien le Père est important pour Lui et, ainsi, Lui rend gloire en toutes choses. Sa vie et sa mort révèlent de façon dramatique au monde l'importance qu'Il attache à être totalement disponible au Père et à Sa volonté. Il le montre de toutes les façons possibles, jusqu'à ce que, finalement, nous Le voyions au Calvaire, dépouillé de tout, et donc révélant plus pleinement la gloire ou l'importance du Père. Ce qu'Il souhaite pour nous est que nous entrions dans cette attitude d'esprit et de cœur; que nous aussi, nous nous laissions prendre, transporter, enivrer, fasciner, entraîner hors de nous-mêmes par la bonté du Père, comme Moïse, Isaïe, Ezéchiël, Marie, Paul et tant d'autres. Ils ont découvert que Dieu est bon, que Ses plans sont ce qu'il y a de mieux et que, en y cédant, nous atteignons le don de la joie pour nous-mêmes et pour les autres.

L'ESPACE ET LE TEMPS

Ce que Jésus a compris dès le début, il nous faut plus de temps pour l'apprendre: "Je dois être aux affaires de mon Père" (Lc 2,49). Nous-mêmes, petit à petit et souvent avec difficulté, nous "donnons de l'espace à Dieu"; mais puisque Jésus EST espace pour le Père, Il n'a pas d'espace qui Lui soit propre. Il n'y a rien en Lui qui ne doive être "dégagé" pour faire place au Père. Jésus n'a pas non plus de temps à Lui. Nous apprenons laborieusement qu'il est bon de "donner du temps à Dieu", et donc, parfois, nous "trouvons du temps" pour la prière, mais c'est rare. Jésus EST tout simplement temps pour le Père. Il est toute transparence et donc, les couleurs du Père se révèlent parfaitement en Lui. Il est ouvert et disponible sans restriction à l'Autre; rien de Sa part ne fait obstacle. Ce vide, cet abandon et cette pauvreté d'esprit, nous les voyons à la Nativité et sur la Croix. Ainsi, TOUTE la gloire de Dieu brille par Lui, et quiconque ayant un esprit ouvert peut voir clairement ce que le Père signifie pour

Jésus et être conduit au Père pour faire Sa volonté. C'est ce qui est arrivé à Pierre. Il a rencontré cet homme, Jésus, et s'est mis à l'aimer. Lentement, il a pris conscience qu'il y avait Quelqu'un dans la vie de Jésus, le "Père" mystérieux qui motivait chaque action de Jésus. Ainsi, Pierre, par Jésus, s'est mis à aimer le Père et à Le servir avec cette même ouverture qu'il voyait en Jésus, son ami. Et la grâce fut libérée pour le bien du monde.

"JUSQU'A LA FIN" (Jn 13,1)

Jésus ne se plaint jamais des demandes du Père. Que la main du Père lui semble lourde ou pas, Il l'accepte avec amour et patience. "Qu'est-ce que Dieu pourrait encore me faire?" se lamentait une femme récemment, ayant perdu son enfant peu après que son mari l'ait quittée. La douleur dans la vie de beaucoup de personnes est vraiment effrayante. Comment Jésus a-t-il pu accepter ce que le Père Lui a demandé? C'est qu'Il sait que le Père L'aime totalement et a tout remis entre Ses mains; ainsi, la réponse juste est de tout Lui rendre en amour. Pour Jésus, les décisions du Père sont sages, droites et pertinentes. C'est ainsi qu'Il lit la Passion, à la surprise des disciples sur la route d'Emmaüs (Lc 24,26). Jésus croit que la sagesse de Son Père est assez grande pour que d'un événement désastreux il sorte quelque chose de bon pour le monde. Il faut avoir confiance dans les décisions du Père car Il est si sage et aimant qu'Il est totalement digne de confiance et fidèle en tout ce qu'Il fait. Ainsi, Jésus saisit-il toute occasion de refléter l'amour du Père par Sa propre réponse, bien que cela Le conduise à prendre des risques, à être ouvert, vulnérable et sans défense. Il est comme un chèque en blanc ou comme les lettres d'un jeu de Scrabble, prêt à être déplacé ou façonné selon ce que juge le Père. Il est heureux d'être utilisé, d'être consommé comme une bougie qui donne toute la lumière qu'elle peut, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien. Il le fait car Il veut le faire. Il montre par des actes qu'Il croit que le Père vaut mieux que tout et donc, Il Le glorifie. En retour, le Père qui pense que Son Fils vaut mieux que tout, l'appelle "Mon Fils Bien-Aimé", Le glorifie, Lui donne le nom qui est "au-dessus de tout nom" et fait de Lui le Seigneur (Phil. 2,9-11).

"FAITES DE MEME!"

Nous regardons Jésus et nous voyons ce qui se passait en Lui. Nous sommes admiratifs, étonnés et pleins de reconnaissance qu'un autre être humain puisse être tant ouvert et disponible au Père. Puis, nous nous regardons et nous ressentons l'écart qui existe entre Jésus et nous. Serait-il possible que nous devenions comme Lui: autant ouverts et disponibles au service des hommes?

C'est, en fait, ce que Dieu a en tête: qu'à l'endroit et au moment où nous sommes, nous réfléchissions le Christ de plus en plus pleinement. Le chemin du Fils est le chemin préféré du Père pour conduire ce monde à sa joie. Les éléments sont tous là. Le Père nous aime tel qu'Il aime Son propre Fils. Le Fils nous a déjà pris en Lui et Sa réponse, Son chant au Père, est déjà le nôtre, bien que, pour le moment, nous n'entendions qu'à peine la mélodie. Tout ce dont nous avons besoin nous est donné, car "toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ" (Eph 1,3) nous ont été données. L'Esprit qui motivait le Fils nous est aussi donné afin que l'esprit de vie du Christ soit nôtre. Cet esprit grandit par les sacrements, la Parole méditée, assimilée, et par chaque événement entrepris ou accepté dans l'amour. L'Eglise est la communauté où nous sommes établis. Sa présence est bonne et son exemple utile. Elle et le Christ Lui-même nous soutiennent et prient pour nous. Tout est en notre faveur. Nous possédons ce que possédait le Christ: nous sommes aimés infiniment. Nous sommes des diamants immortels car nous sommes dans le Fils, le Diamant Immortel. Les Trois Personnes Divines agissent en notre nom dans tous les événements; aucune situation n'est impossible, aucune difficulté psychologique n'est telle que Dieu ne puisse nous atteindre plus profondément. Nous avons notre histoire personnelle, mais la Leur en est une meilleure, racontée avec une grâce et un amour infinis et faisant naître en nous ce qu'il y a de mieux. "La gloire de Dieu est l'homme pleinement vivant: la gloire de l'homme est la vision de Dieu" (Irénée). En réfléchissant le Christ, nous glorifions Dieu et devenons plus pleinement nous-mêmes. Le plan du Père est radicalement accompli

en Christ, et les Trois Personnes Divines nous regardent pour voir si nous suivons cette route. Nous pouvons nous les imaginer se tournant l'une vers l'autre avec un sourire heureux quand, enfin, l'étincelle jaillit et que nous laissons tomber notre vision étroite et déformée de nous-mêmes prenant à grande enjambées le Chemin qui est le Christ.

L'EXAMEN DE CONSCIENCE

"CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ!"

Nous en venons maintenant à reconsidérer une façon très pratique de devenir cette sorte de personne réfléchie. Nous avons besoin d'une méthode qui nous aide à être présents au monde, à être témoins de la vérité sur la vie de Dieu en nous, à être au service des pauvres, à prendre notre place dans la lutte pour la justice, à réfléchir Dieu en vérité. L'examen de conscience peut nous y aider. Ce peut être un exercice pour un individu ou pour un groupe. Ici, nous mettrons l'accent sur l'individu. Pour une réflexion commune, l'examen de conscience prendrait davantage les dimensions de solidarité avec le reste de l'humanité, avec la paroisse et l'Eglise. En somme, l'examen de conscience est une façon d'essayer de laisser les paroles de Jésus - en Jean 10,10 - devenir une réalité en notre vie: "Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance". L'examen nous aide à intégrer notre vie sous tous ses aspects, à chercher et à trouver Dieu en toutes situations. C'est le but de notre vie, mais le processus en est lent. Cependant, nous avons l'assurance que "Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me rechercherez de tout votre coeur; je me laisserai trouver par vous" (Jer. 29, 13-14). Dieu attend d'être trouvé.

"ME VOICI!"

L'examen de conscience est un moment où je demande à Dieu de re-centrer ma vie afin que je puisse me tourner vers Lui en tout domaine. La première des attitudes se résume bien par ces mots: "Heureux êtes-vous, vous qui êtes libres pour être totalement miens". Il s'agit, dans l'examen de conscience, de devenir et de rester libres; libres d'avoir un coeur qui puisse répondre avec

joie aux invitations de Dieu à prendre part à Ses plans. La liberté est pour le service. L'examen de conscience peut être fait à n'importe quel moment et avoir n'importe quelle durée. En général, on le fait le soir, pendant 15 minutes. Il se constitue de différentes parties que l'on n'est pas obligé de prendre en même temps. Prenez une ligne, une phrase, une idée, pour aujourd'hui, et utilisez-en une autre demain! L'important est que vous rencontriez Dieu. Chacun de nous a un voyage unique pour aller vers Lui, une histoire unique à raconter. Pour que l'examen de conscience - que nous avons divisé en six parties - soit vrai, essayez, peut-être, de le formuler en utilisant les points de repères donnés ici: se rendre présent à Dieu; demander la lumière du Saint Esprit, remercier, revoir la journée, exprimer son chagrin, regarder avec espoir vers le futur.

1. SE METTRE EN PRESENCE DE DIEU

Il se peut que le stress et les tensions de la journée causent en moi une perte de mon identité profonde. En prenant conscience de la présence de Dieu, je reviens à cette vérité selon laquelle je suis aimé de Dieu. Je vais être restauré en me rappelant le plan stable de Dieu. Je suis appelé à vivre dans l'amour en sa présence (cf. Eph. 1,4). Ainsi, dans cette partie de l'examen, je prends conscience de Sa présence totale pour moi, à tout moment. Une façon de prendre conscience de Sa présence est de "Le voir me regarder, amoureusement et humblement" (Ste Thérèse). Il m'est toujours présent, me regarde toujours avec un amour et un respect infinis. Je peux l'oublier, mais, la vie continuant, cette conscience d'être aimé peut grandir encore plus. Une autre façon de réaliser que Dieu m'est présent est de penser à la Trinité m'englobant dans Son amour. Je peux rester dans cette vérité. Dans une journée occupée, ceci peut être obscurci, mais l'examen me ramène à la vraie réalité de ma relation à Dieu. Il se peut que je reste sur cela un bon moment. C'est une vérité centrale concernant Sa présence pour moi. Les Trois Personnes Divines me regardent et me sourient. Je provoque un sourire de joie sur la face de Dieu! Je peux réfléchir sur la façon dont Elles me voient, l'Ecriture est riche sur ce thème.

Je suis "l'image et la ressemblance de Dieu", le "sel", la "lumière", l'"ami" et "le béni du Père".

2. PRIERE POUR LA LUMIERE

Afin de me voir tel qu'Elles me voient, j'ai besoin de demander l'Esprit de lumière. Dieu est lumière et en Lui, il n'y a pas de ténèbres, mais je ne suis pas pleinement lumière, pas encore transparent. Mon orientation la plus profonde est vers Elles et vers Leurs desseins mais Elles ne peuvent pas encore complètement faire ce qu'Elles veulent en moi. La perception que j'ai d'Elles et de ce qu'Elles veulent de moi est faible à cause de ma cécité. Aujourd'hui, Elles ont voulu que je Les aide ainsi que Leur peuple, Leur monde. Elles ont voulu que je le fasse d'une certaine façon et Elles me l'ont montrée. Elles ne "jouent aucun jeu" avec moi, me demandant de faire quelque chose sans me dire quoi pour me faire sentir coupable et frustré. Elles savent bien ce qu'Elles veulent. Elles se sont manifestées à moi aujourd'hui au travers du visage et de la vie de ceux dans le besoin. Alors que la plus grande partie de Leur plan m'a été peut-être caché, ce que j'avais besoin de savoir, afin de Leur répondre correctement aujourd'hui, m'a été montré. Donc, avec ma faible compréhension et ma faible volonté, j'ai besoin maintenant de Leur demander la lumière pour voir où Elles étaient et où j'étais.

3. ACTION DE GRACE

L'action de grâce est le contexte dans lequel je suis appelé à vivre ma vie. Tout ce que j'ai est don. Il n'y a rien que je n'aie pas reçu. Certains jours, cela peut être évident; à d'autres moments, il peut être utile de s'arrêter sur un don en particulier, comme celui de la vie, de la santé, de la beauté, ou de la nature. La création, par exemple, est "l'ostensoir" de Dieu (von Balthasar) et je peux L'en remercier. Je peux remercier Dieu pour les relations d'amitié, le travail, la nourriture, les gentillessees reçues, les moments de grâce, les événements bons et utiles. Puisque j'ai ma propre et unique histoire de salut, il y a un schéma dans l'action de Dieu

envers moi: je peux y réfléchir et remercier. Il se pourrait que je veuille remercier Dieu pour un passage ou une phrase de l'Ecriture qui résume en quelques mots ma relation avec Lui, par exemple: "Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien" (Ps. 23,1). Me tournant vers Dieu, je peux remercier les Trois Personnes Divines de Leur présence à moi en tout temps, et de Se donner à moi dans la mesure où je le Leur permets. Je peux me fixer sur Leur Bonté qui est la source et l'origine de Leurs dons et Les remercier d'être ce qu'Elles sont, bonté totale, compréhension et amour. Plus je remercie, plus je deviens reconnaissant. Je peux aussi remercier de pouvoir dire merci! "C'est toi qui nous inspires de te rendre grâce" (Préface Commune IV). Lentement, tout peut m'apparaître comme un don; mon coeur devient un coeur reconnaissant, facile à satisfaire, sensible, sachant rester dans la bonté de Dieu et l'apprécier. "Il est juste et bon de te rendre grâce toujours et en tout lieu" (Prière Eucharistique). La gratitude est un signe de maturité dans la vie humaine et spirituelle. L'Eucharistie elle-même m'enseigne la gratitude et il est bon que je remercie Dieu pour le don qu'Il me fait en se donnant à moi, dans ce sacrement. Je suis quelqu'un qui a reçu beaucoup!

4. REVISION DE LA JOURNEE

Puisque tout est déjà sauvé, je peux regarder n'importe quelle expérience de la journée et être sûr que Dieu est caché là, quelque part, attendant d'être trouvé. Il se peut que je ne puisse pas voir pourquoi ceci ou cela a eu lieu, mais je peux découvrir que je n'étais pas seul. Dieu était avec moi, Il a touché cet événement et Il lui a trouvé une place dans ma croissance vers Lui. L'action de Dieu donne toujours la vie et la guérison.

La révision a deux parties. Premièrement, je pense aux bons moments de la journée, où j'ai été en harmonie avec Dieu, où j'ai agi avec amour, joie, patience et où j'ai porté des fruits dignes de l'Esprit qui est en moi. Cette révision conduit encore à la reconnaissance pour les grâces particulières de la journée.

Deuxièmement, avec le regard des Trois Personnes Divines et en Leur compagnie, je regarde les expériences négatives de la journée: les moments où j'ai vécu dans la peur ou l'anxiété injustifiées; les moments d'intolérance où j'ai oublié Leur compassion; les situations où je Leur ai fait défaut, en manquant de foi, d'espoir ou d'amour. J'ai été appelé à la liberté - c'est un des thèmes favoris du Nouveau Testament - mais bien souvent, ma peur, mon intérêt personnel ou ma façon trop humaine de voir les choses me dominant. C'est difficile de rester sur ces moments, mais Elles ont compassion de ma faiblesse et m'appellent à travers ces échecs à Leur vérité et la vérité me libère. Cela peut prendre des jours, des semaines ou des mois pour que la liberté et la guérison viennent dans un domaine particulier de ma vie, par exemple, dans celui de l'impatience, des soucis, du refus de pardonner; mais si je reste avec la vérité, je sais ce qu'il me faut demander dans la prière. Je grandis en honnêteté et en dépendance. La prière de St Augustin: "Que je te connaisse, que je me connaisse" s'accomplit en moi. Dieu, dont la force dépasse ma faiblesse, désire m'aider et oeuvre en moi à un niveau plus profond que la connaissance ou le sentiment. Parfois, je remarque, après quelques années, que je vois les choses ou agis de façon différente; c'est une bonne surprise. C'est à peine si je sais comment je suis arrivé à ce changement de coeur, mais je sais que je le voulais et Dieu me l'a donné. Il n'y a rien que je ne puisse demander. Dieu veut qu'on Lui fasse des demandes.

Un autre aspect de cette révision est de se rappeler la façon unique dont Dieu m'a attiré à Lui. Nous avons vu auparavant que cette attirance est pour le service. C'est une grâce spéciale, c'est ma façon d'être attiré dans le plan. "Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres" (1 P 4,10). Pour que Dieu m'attire, je dois, comme Jésus, Lui faire de plus en plus confiance. C'est pourquoi je regarde de quelle façon je me suis laissé être attiré aujourd'hui.

Pourtant, là encore, je peux me rappeler les événements de la journée et remarquer à quels moments Dieu et moi étions ensemble, à quels moments je Lui ai faussé

compagnie. "Vous étiez avec moi et je n'étais pas avec Vous" (St Augustin: Les Confessions 10,27).

Quelle que soit la manière dont j'entre dans cette partie de l'examen de conscience, je devrais parler honnêtement aux Trois Personnes et leur dire comment je me sens: déçu, honteux, seul ou bien paisible et fort. Je Leur demande comment Elles se sentent envers moi. Je Leur demande de croire que Leur regard d'amour reste fermement sur moi, qu'Elles n'ont pas diminué Leurs espoirs et désirs pour moi, que Leur amour est éternel (cf. Jer 31,3). Elles vont me rappeler que Leur "puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir" (Eph 3,20). Cela me libère pour vivre à nouveau dans Leur vérité et dans Leur lumière. Vivre "dans la lumière" entraîne parfois des souffrances et des sacrifices. Une décision peut s'imposer, peut-être pour éviter une situation de péché ou pour faire un changement qui en entraîne d'autres. De telles décisions sont parfois des événements isolés et peuvent faire souffrir quelqu'un que j'aime. Mais si je suis tourné vers Les Trois Personnes Divines, en vérité et honnêteté, je peux croire que la souffrance donnera naissance à une nouvelle vie, en moi et dans les autres.

8. EXPRESSION DE CHAGRIN

En manquant à Leur vision des choses et de moi-même, je Les ai, en quelque sorte, déplacées du centre. Sous leur regard d'amour, je réalise maintenant que je suis encore précieux; je suis un pécheur et cependant, totalement aimé. Certains passages de l'Ecriture peuvent m'aider à exprimer le chagrin que je ressens. Il se peut que je me sente comme la brebis perdue portée sur les épaules du berger: j'ai cette place privilégiée, car les 99 autres n'ont pas fait l'expérience de cette proximité. (Lc 15,5). Peu à peu, je suis ramenée à la source et au centre. Il se peut que je me trouve devant Jésus sur la Croix et que je Le voie donner Sa vie totalement pour moi dans un amour précieux. Il n'a jamais perdu la vision que le

Père a des choses, ni l'espoir; Il n'a jamais abandonné. Il a été aimé des autres. J'ai échoué dans ces domaines et maintenant que je suis devant Lui, je demande le pardon et la grâce d'être renouvelé. Je suis conscient de ma pauvreté, mais j'ai de l'espoir. Je suis conscient qu'au lieu de mettre complètement ma sécurité en Elles, j'ai construit ma propre tour. Je demande une conversion du coeur.

6. ESPOIR POUR LE FUTUR

Je regarde l'avenir et, une fois encore, je me tourne vers l'Esprit, car j'ai besoin de Sa puissance à l'oeuvre en moi afin d'être totalement orienté vers le Père. J'ai appris, dans cette période de réflexion, que je dois recommencer. Je suis maintenant re-centré sur Elles et sur Leur plan et j'ai un peu plus de Leur vision des choses. Une fois encore, je choisis de vivre dans l'amour en Leur présence. A ce point, je peux me rappeler des phrases, des mots ou des images qui me donnent espoir et sécurité, par exemple: "Ne crains pas car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom: tu es à moi. Si tu traverses les eaux je serai avec toi" (Is 43, 1-2). Dans la force de cette nouvelle liberté, j'ai l'espoir de Leur appartenir plus pleinement dans les temps à venir. Je vis dans un nouvel esprit d'abandon et d'ouverture pour entendre Leur appel inébranlable: "Heureux êtes-vous si vous êtes libres pour Nous appartenir complètement" (cf. Mat 5,3).

RESUME

Notre voyage a commencé en remarquant que nous ne sommes pas seuls. Il y a d'Autres Personnes dans notre vie, plus profondément engagées avec nous que nous n'aurions pu l'imaginer. Récemment, quelqu'un disait: "Je n'aurais jamais osé penser que Dieu puisse être si personnellement et profondément engagé avec moi. Cela me submerge de penser qu'Il est présent derrière chaque chose dans notre monde!"

"Nous avons vécu l'expérience mais nous en avons manqué le sens" (T.S. Eliot). Pour vaincre ce problème, deux suggestions ont été faites. Remarquer l'attraction actuelle du coeur et, aussi, regarder en arrière pour trouver "le Christ présent dans le souvenir". Chercher les schémas de l'action du Père, du Fils et de l'Esprit envers nous, car Ils nous attirent à Eux et dans Leur plan, en toutes choses, même quand nous nous sentons petits, quand rien ne bouge, quand tout semble mort comme Lazare dans sa tombe. Plus nous comprenons, plus la vie prend son sens; la joie et la paix viennent de surcroît car tout parle d'Eux.

Nous avons regardé au-delà de notre expérience personnelle. Nous avons exploré ce qu'Ils ont en tête et ébauché Leur plan pour nous conduire à la joie éternelle. Ils veulent nous rendre heureux! Ce devrait donc être notre préoccupation centrale d'essayer de comprendre Ceux qui nous aiment tant et qui prennent soin de nous avec une attention infinie. Nous avons regardé Jésus pour voir comment jouer notre rôle dans l'accomplissement du plan de la Trinité. Il est celui qui a le mieux compris le plan et qui l'a le mieux suivi, sans jamais chanceler. Comme Lui, nous aimerions dire à la fin de notre vie: "Je t'ai glorifié sur la terre, en menant à bonne fin l'oeuvre que tu m'as donné de faire" (Jn 17,4). Notre vie et notre prière sont appelées à être transformées peu à peu dans la simplicité d'un abandon plein d'amour aux rêves de Dieu.

Notre voyage s'est terminé avec l'examen de conscience, une pratique simple pour nous aider, dans une sincérité continue, à faire l'effort d'être à Leur disposition et à faire avancer Leur plan du mieux que nous pouvons. L'examen de conscience nous maintient en contact avec l'Amour qui est l'atmosphère du nouvel ordre du monde pour lequel les Trois Personnes Divines travaillent; l'amour conscient et reconnaissant, l'amour rejeté mais maintenant rétabli grâce au repentir. Nous sentons Leur action quotidiennement dans l'examen de conscience et nous en sortons un peu plus à Leur image, davantage prêts à partager aux autres tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes.